



# La Plaque tournante

*Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux de sortir des rails de la commande sociale*

Numéro 49 - Juin 2011

## «Voler de ses propres ailes»

Que les personnes dont on s'occupe deviennent plus «autonomes». C'est le plus répandu des lieux communs de la langue de bois des travailleurs sociaux. Autonome est un mot valise. Le contenu peut aller de «être capable d'utiliser tout seul les transports en commun» à «savoir construire sa vie et prendre ses propres décisions tout seul». Se déplacer seul est certes un objectif important —notons en passant que les transports, eux, sont «en commun»— mais toute l'idéologie individualiste contenue dans cette expression «autonome» est plutôt inquiétante.

Je pense (tout seul) donc je suis (tout seul).



En fait, aucun d'entre nous n'est autonome ; nous faisons tous partie de multiples chaînes humaines, que ce soit pour se nourrir, s'habiller, se transporter, et plus profondément pour parler, penser, décider... vivre. Rien de tout cela n'est individuel ; au contraire, dans chaque cas, une organisation sociale, une division du travail, une répartition des tâches, une complémentarité des uns et des autres est à l'oeuvre.

Mais en fait ces différentes structures sociales sont actuellement tellement oppressives, repoussantes, déshumanisées —à commencer par l'organisation de la production des biens— que nous nous construisons des tours d'ivoire fantasmagiques où nous croyons pouvoir nous retrouver, seul. C'est là un mécanisme de défense.

Et nous —travailleurs sociaux— entraînon les personnes avec lesquelles nous travaillons dans cette représentation boiteuse de la réalité sociale. De nombreux travaux d'étudiants cherchent comment laisser davantage de place à l'individu dans les internats. Et tel compagnon d'Emmaüs interviewé dimanche dernier sur France Inter explique qu'à un moment ou à un autre il faudra bien que les membres de la communauté partent pour voler de leurs propres ailes. Mais ne peut-on pas plutôt se demander comment construire des groupes humains où il fasse bon vivre ? des lieux de vie épanouissants ? (et pérennes...).

Si l'autonomie c'est la capacité à vivre seul, alors ce ne peut être un objectif du travail social. Ce qui nous intéresse est plutôt l'harmonie : la capacité à prendre sa place dans la communauté des hommes. Ou plutôt à participer à la construction d'une société qui soit plus harmonieuse elle même, puisque dans le cadre actuel — c'est un comble pour une espèce aussi sociale que l'homme— la solitude finit par ressembler à un idéal attirant.

La petite chronique économique

## De l'inflation à l'indignation

On en parlait le mois dernier : les États se sont endettés (auprès des banques) pour venir précipitamment en aide ... aux banques. Et pour garantir les profits des secteurs industriels en crise. A présent les États, pour rembourser leurs dettes, doivent comprimer leurs budgets (ce qu'on appelle l'austérité). Et prendre par exemple dans les poches des espagnols, des portugais, des irlandais, des grecs, pour ne parler que des États les plus endettés.

Alors ça fait bien plaisir de voir les espagnols, les grecs et quelques autres protester, manifester, occuper l'espace public —et la Puerta del Sol— en expliquant qu'ils veulent contrôler à quoi a servi l'argent distribué, et décider l'opportunité de le rembourser ou non.

Le pas suivant —on sort déjà un peu de l'économie— serait de décider que la gestion de toute la richesse produite (y compris les capitaux) doit se faire sous le contrôle de la population et pour l'intérêt collectif. C'est en effet le fruit du travail de tous.

Le dernier pas —mais là on est déjà au-delà de la rubrique économie— c'est de comprendre que c'est l'ensemble des salariés qui peut réellement, concrètement, mettre tout cela en oeuvre.

## Encore et à nouveau sur la solidarité

Martine demande si une info sur le site [ReWorld.com](http://ReWorld.com) rentre dans la politique éditoriale de la Plaque Tournante.

Le mot «solidaire» est très à la mode depuis quelques temps, et c'est tant mieux. Mais dans son acception courante, celle qu'utilise ce site d'ailleurs, il n'est question que de la solidarité des petits, des faibles, des opprimés, entre eux, et dans le cadre d'activités certes importantes (voire vitales) mais marginales dans le fonctionnement de notre société.

Cela voudrait dire que nous abandonnerions à la cupidité, à la logique concurrentielle, à la recherche de profit, les principaux secteurs de l'activité

humaine, et accepterions de partager solidairement ... les miettes.

Je pense que c'est au contraire au moment où cette logique du profit montre aussi clairement ses limites — et même désigne déjà le ravin où elle nous entraîne— qu'il faut mettre en avant un changement ambitieux, radical (et indispensable) pour que la société de demain soit réellement solidaire, et pas seulement à la marge.

## Cinq cent !

En rajoutant le dernier nom, celui de Thérèse, le compteur des destinataires de la Plaque Tournante est passé à 500. C'est impressionnant.

500 lecteurs ? Peut-être. On peut être pessimiste et penser que la moitié de nos courriers ne franchissent pas les barrages anti spams... ou optimiste et savoir que certains lecteurs font tourner la Plaque Tournante à d'autres lecteurs et même l'affichent dans leur institution (plusieurs le font).

Mais il faut surtout être réaliste : bien peu prennent le temps de rédiger quelques lignes pour raconter leurs essais, leurs réussites, leurs échecs, leurs idées, pour mettre en oeuvre une pédagogie de l'épanouissement social, qui vise à donner envie de vivre ensemble, avec plaisir, des choses formidables. Pour échanger quoi...

Si bien qu'il faut aller chercher dans les vieux textes (voir ci contre) les petits exemples qui donnent des idées.

Allez, un peu de courage, et faites mentir la légende qui prétend que les travailleurs sociaux n'ont rien à écrire.



## Vidéothèque *PTS*

### A mon âge je me cache encore pour fumer

C'est une pièce de théâtre de Rayhana qui a été filmée et est passée à la télé. Vous pouvez la voir dans le cadre de la vidéothèque de l'association, mais nous vous conseillons aussi d'aller la voir si vous avez la chance qu'elle repasse près de chez vous.

Plusieurs femmes, au hammam, en Algérie, discutent de leurs expériences amoureuses. Des rêves de prince charmant de la plus jeune, aux menaces contre les amours interdites, de l'étroitesse des hommes à l'imagination des plus anciennes, qui vivent à leur façon et trouvent leur bonheur y compris en dehors des normes sociales, une belle réflexion sur les relations entre les hommes et les femmes, sensible, féministe, émouvante, très agréable à suivre... Un must.



## Un petit récit plaisir qui nous vient du CFDJ

Nous étions à la fin de l'été, il faisait encore très chaud malgré l'heure tardive. Après une dure journée consacrée à la répétition du cabaret organisé pour l'inauguration du foyer, tout le monde semblait harassé de fatigue. La plupart des garçons et des filles commençaient à regagner leur chambre sous l'impulsion d'un jeune éducateur.

Cependant, plusieurs adolescents infatigables, échappant à sa vigilance, s'élançèrent dans le parc, commencèrent à escalader l'immense tente devant abriter le lendemain les personnalités annoncées pour cette inauguration dont on allait parler dans les journaux. Rien de bien grave, direz-vous, sauf qu'à force d'être transformée en tapis de trampoline, la toile de la tente généreusement prêtée par la ville de Paris, commençait à donner d'inquiétants signes de fatigue. Notre éducateur, jeune diplômé, arrivé depuis peu au foyer, manquait encore d'expérience. Il fallait savoir prendre une décision rapidement, puis en assumer les conséquences, mais laquelle ?

Selon la philosophie du foyer, les menaces de punitions n'étaient pas de mise, l'équipe s'efforçait de privilégier le dialogue, voire l'humour, souvent plus efficace pour résoudre les problèmes, mais la méthode douce employée semblait n'avoir ce soir là aucune influence sur le comportement des jeunes agités.

Notre jeune éducateur à bout d'arguments et de nerfs, décida donc en dernier ressort d'appeler le directeur de la maison, encore occupé à travailler dans son bureau comme d'ordinaire, jusque tard dans la nuit. Joe Finder saurait le conseiller utilement pensait le jeune diplômé. Joe sortit de son bureau. Avec un calme olympien et l'aide d'un tuyau d'arrosage se trouvant à proximité, il se contenta d'arroser tranquillement la tente - feignant de ne pas remarquer la présence des jeunes -. L'effet de surprise fût immédiat, les sportifs descendirent bien vite. Rien de tel que cette bonne douche rafraîchissante pour se préparer à un sommeil réparateur. La nuit fût très calme....

**A ce jour la liste de diffusion de la Plaque Tournante comporte 500 adresses mail. Rédaction de la Plaque Tournante et donc toute responsabilité assumée : Marcel Gaillard**  
**Pour nous joindre, écrire à [pourletravailsocial@orange.fr](mailto:pourletravailsocial@orange.fr)**

## Le site [www.pourletravailsocial.org](http://www.pourletravailsocial.org)

Le site permet de lire les anciens numéros et présente certains documents qui font suite à des articles de la Plaque Tournante, des pages d'actualité et des coups de coeur. On y trouve aussi un blog, et depuis peu, on peut y consulter la **liste complète des vidéos enregistrées dans le cadre de l'association** (sous forme d'un fichier PDF, que vous pouvez télécharger et sur lequel vous pouvez faire des recherches en utilisant les fonctions de votre lecteur de PDF).

Il pourrait y avoir encore beaucoup d'autres choses s'il prenait l'envie à certains d'entre vous d'alimenter une rubrique ou d'enrichir une base de données...